

Coup d'œil sur l'économie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **55 (1975)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Coups d'œil sur l'économie

L'assombrissement général de la conjoncture économique constaté durant les mois d'été et au début de l'automne a confirmé et suscité des **mouvements protectionnistes** divers. La France, pour sa part, a introduit le « visa technique » qui est exigé sur les importations de chaussures et de textiles provenant de pays n'appartenant pas à la Communauté. Ce n'est pas encore un instrument protectionniste proprement dit. A notre connaissance, en effet, l'application du visa technique n'a pas, jusqu'à ce jour, été refusée. Mais il est permis de craindre qu'un jour il ne serve de moyen pour réduire les importations. Certains groupes le demandent et réclament ouvertement le contingentement de marchandises en provenance de pays à bas salaires. De telles demandes ne manquent certes pas de motifs et l'on comprend les difficultés qui les inspirent. Mais tous les protectionnismes ont toujours donné naissance à d'autres protectionnismes, et l'on imagine aisément les conséquences d'une escalade dans ce domaine à l'heure actuelle.

La création prochaine d'un **institut d'information sur les sociétés multinationales** a été annoncée à la suite du symposium consacré à ce type d'entreprise tenu à Genève à la fin du mois de septembre. Les représentants des sociétés exerçant leur activité dans plusieurs pays à la fois ont reconnu la nécessité d'une meilleure information du public portant notamment sur les circonstances qui les poussent à aller travailler au-delà des frontières du « pays d'origine ». Ces circonstances varient d'une société à l'autre. — M. Pierre Liotard-Vogt, président du conseil d'administration de Nestlé Alimentana, a estimé, quant à lui, que le terme de « multinational » était susceptible d'induire en erreur, car en réalité ce terme recouvre simplement les entreprises d'une certaine dimension. Une fois qu'une certaine taille est atteinte, aucune société ne peut se concentrer sur son marché national d'origine. — Le nouvel institut d'information sera probablement établi à Bruxelles.

D'après M. Niklaus Senn, directeur général de l'Union de banques suisses, les **perspectives à long terme sur le marché de l'or** doivent être envisagées avec optimisme, et cela en dépit de l'instabilité prévisible à court et à moyen terme. Aussi longtemps, en effet, que persisteront les incertitudes politiques, sociales et économiques, les gouvernements aussi bien que les particuliers verront dans le métal jaune une forme de réserve d'urgence. Pour certains pays, l'or conserve par ailleurs une certaine importance en raison de questions relatives à la balance des paiements, peut-être aussi en prévision d'une éventuelle raréfaction du dollar dans le monde. M. Senn pense qu'il y a des indices permettant de conclure à un exode de capitaux européens vers les États-Unis au cours des cinq à dix prochaines années. Cela pourrait amener les USA à devenir des supporters inconditionnels d'un retour aux parités fixes que la France réclame déjà (et pour d'autres raisons). Une éventuelle pénurie de dollars hors des États-Unis peut conduire certains pays à y voir la raison non seulement de conserver mais d'accroître leurs réserves de métal précieux.

Le président du directoire de la Banque nationale suisse, M. Leutwiler, a indiqué à propos du **marché des changes en Suisse** qu'il était erroné de penser que le flottement de la monnaie nationale avait dispensé l'institut d'émission de toute intervention en vue de maintenir des taux de conversion corrects. Ainsi, entre le début de l'année et fin septembre, la Banque nationale a dû acquérir des dollars pour la contre-valeur de 7 milliards de francs suisses « pour modérer les vives fluctuations de notre monnaie que ne suffisent plus à justifier les raisons qui motivent sa force d'attraction » a dit M. Leutwiler. Ces fluctuations constituent d'ailleurs une source permanente d'insécurité pour le commerce extérieur suisse.

L'appréciation de la **conjoncture** par les milieux gouvernementaux suisses est empreinte de prudence et de retenue. On y indique en effet que, si la Suisse a été l'un des pays à entrer tardivement dans le cycle récessif de l'économie, il ne sera pas parmi les premiers à en sortir. Cette opinion, assurément digne d'une gestion politique qui évite d'éveiller de faux espoirs, n'est pas nécessairement fondée. En effet, la régression économique a été moindre en Suisse que dans la plupart des autres pays industrialisés, le chômage n'y atteint pas un degré aussi élevé qu'ailleurs, et l'inflation y est maintenant nettement moins forte que dans les autres pays. Dans la mesure où l'économie suisse est très fortement liée et « intégrée » à l'économie mondiale, il n'y a aucune raison objective de penser qu'elle ne participera pas au relèvement de celle-ci dès les premières manifestations de la reprise.
